

DES AMIS MUSULMANS



Frère Antoine avec ses amis marocains.

En communauté dans différents prieurés du sud de la France, j'ai vécu proche de personnes qui, par nécessité, ont été obligées de quitter leur pays d'origine et plus précisément le Maroc et l'Algérie. J'ai travaillé à la chaîne avec eux, j'ai partagé leur vie de famille et de communauté, en particulier les grands moments que sont le ramadan ou les fêtes comme celle du mouton. J'ai été engagé à l'association des travailleurs immigrés.

Un climat de confiance, un accueil réciproque se sont instaurés, des amitiés profondes se sont nouées. J'ai découvert leurs difficultés, leurs espérances et surtout leurs richesses en particulier la réalité musulmane. Le partage des joies et des épreuves fait grandir la solidarité et la fraternité. Cette proximité permet de rejoindre l'autre dans son humanité, dans son cri contre l'injustice, dans sa vie de foi. Au coeur de cette fraternité se révèle le Royaume de Dieu.

J'ai fait deux voyages en pays musulman

Le premier au Maroc en 1994, avec Omar qui m'a montré avec joie son village de Kémisset et la maison qu'il y construisait pour sa famille. Et le second l'année dernière en Algérie. J'ai apprécié l'accueil des responsables d'une maison de retraite visitée dans le village, ainsi qu'une école d'agriculture. J'ai pu visiter deux églises. J'ai séjourné quinze jours dans une famille de Misserguin, un village proche d'Oran. La région a été marquée par l'indépendance et par les violences des années 1988/1999. Écoutant ces hommes et ces femmes qui me parlaient de leur foi en Dieu, cherchant à comprendre le sens de leur religion, j'étais là comme l'étranger de l'Évangile et je leur dis encore merci. Merci Omar, merci Nadia, Ajla et Mohamed pour m'avoir parlé de votre foi en Dieu.

Respecter la foi de l'autre

Le chemin parcouru réciproquement nécessite le respect de la foi de l'autre. Certes, il y a des divergences : " *Alors, Antoine, tu deviens musulman ?* ", j'ai eu souvent cette remarque de leur part. C'est un moment difficile dans la relation. Pour l'Islam comme pour nous, la grandeur et la fragilité de l'homme sont liées à sa liberté. J'ai à signifier l'importance de mon identité religieuse dans cette expérience de rencontre. Le temps de la tolérance permet un échange en vérité. Le dialogue entre chrétiens et musulmans est aujourd'hui signe d'espérance pour le monde et l'Église. Il comporte plusieurs niveaux : celui de la rencontre quotidienne, du voisinage, du travail ensemble, de l'amitié ; celui de l'effort mené ensemble au nom de la foi en Dieu ; celui du dialogue pour la paix et la justice dans le monde ; celui de la nécessaire recherche théologique dans le respect des convictions de l'autre et le souci de la fidélité, de la vérité. Il est important de travailler à la rencontre islamo-chrétienne et notre prière d'Église doit porter cela en son coeur.

Frère Antoine de BRYE

Prieuré Saint Martin

La Houssaye-en-Brie (Seine-et-Marne)